

# la Croix

## Les nouveaux visages du bénévolat



*À l'occasion de la journée mondiale du bénévolat vendredi 5 décembre, La Croix fait le portrait des nouveaux bénévoles.*

La France du bénévolat est jeune, selon une étude récente de l'Ifop.

De nouvelles formes d'engagement voient le jour, rendues possible par l'essor des nouvelles technologies.



Près de 12,5 millions de Français étaient bénévoles dans des associations en 2013, un chiffre qui progresse de 12% par rapport à 2010, selon une étude récente de l'Ifop

(1) (voir les graphiques plus bas). Preuve que, dans une France en crise, la solidarité reste une valeur vivante. Et le bénévolat semble réussir à ceux qui s'engagent, puisque 2/3 des volontaires se disent [de plus en plus heureux](#), note une seconde étude (2).

«Ces résultats contredisent l'idée générale selon laquelle la crise économique est synonyme de repli sur soi, analyse Dominique Thierry, sociologue et président de l'association [France bénévolat](#). Les nouveaux modèles sociaux, c'est l'histoire qui le dit, sont souvent nés après des crises!»

## Des jeunes très engagés



Plus étonnant, dans ce portrait de la France bénévole, la forte croissance de l'engagement des plus jeunes. Parmi les volontaires français, la catégorie des 15/35 ans est celle qui augmente le plus, avec près d'un tiers de bénévoles de plus en trois ans (+32 %). «La catégorie la plus exclue est aussi la plus solidaire», note Dominique Thierry.

Mais l'engagement des jeunes se fait le plus souvent en dehors des cadres des associations ou des ONG. «C'est un bénévolat direct, souvent spontané et émotionnel, commente Dominique Thierry. L'enjeu pour les associations est de réussir à intéresser ces nouveaux bénévoles et à leur faire comprendre qu'un engagement dans la durée est plus efficace.»

Le gouvernement espère, lui aussi, encourager cet engagement sur le long terme en simplifiant la création d'associations par les mineurs à partir de 16 ans. Le dispositif des «Junior associations» permet déjà de se lancer dès l'âge de 12 ans.

**Arthur Haddou** a ainsi pu créer dès l'âge de 14 ans, une Junior association dans sa ville d'Issoire, dans le Puy-de-Dôme. Une manière de pratiquer et transmettre sa passion à d'autres jeunes – le Parkour, un sport qui allie escalade et gymnastique – en toute sécurité, mais aussi de mieux s'organiser et travailler en équipe. «Le bénévolat, ça m'a donné une force pour affronter les petits tracés du quotidien, explique le jeune homme, aujourd'hui âgé de 18 ans, ça permet d'avancer.»

## Le e-bénévolat ou la «mondialisation» de l'engagement



Eux aussi sont le plus souvent jeunes, et passionnés par les nouvelles technologies. Les bénévoles à distance, ou «e-bénévoles», acceptent de donner de leur temps depuis chez eux.

Le modèle, né dans la Silicon Valley dans les années 1970, existe depuis l'avènement d'Internet et des nouvelles technologies. Mais grâce au développement d'outils informatiques de plus en plus participatifs et simples à utiliser, le nombre de ces «e-bénévoles» – infographistes, traducteurs, programmeurs ou cartographes – augmente. Et leur activité dépasse aujourd'hui les frontières.

Volontaire de [CartONG](#), association basée à Chambéry et spécialisée dans la cartographie, **Johan Richer** contribue depuis son appartement de région parisienne à des projets qui concernent l'Afrique de l'Ouest ou Madagascar. Sans y avoir jamais mis les pieds. Il interagit au quotidien avec des cartographes amateurs du monde entier. «Ces volontaires forment aujourd'hui une véritable communauté mondiale», constate Martin Noblecourt, salarié de CartONG.

## Le bénévolat de compétence, pour faire plus avec moins



À l'image de ces «e-bénévoles», les volontaires engagés par les associations sont plus compétents et permettent de répondre à des besoins très précis des associations. «Dans une logique de baisse des dotations publiques et de plus grande professionnalisation, les associations font des choses de plus en plus compliquées avec de moins en moins de moyens», note Dominique Thierry.

Cette double évolution explique le succès d'une autre tendance de fond: le bénévolat de compétence. L'association [Passerelle et compétences](#) créée en 2002 a ainsi pour vocation de faire le lien entre des cadres supérieurs – responsables des ressources humaines, experts-comptables, juristes... – et des associations à la recherche de conseils précis.

La jeune association [Pro Bono Lab](#) montée par des anciens d'HEC organise, elle, des «marathons» au cours desquels des bénévoles – salariés de grandes entreprises ou étudiants en école de commerce – planchent pendant une journée sur une question posée par une association.

Autre structure spécialisée dans ce type de bénévolat, [Mozaïk RH](#) peut compter sur un vivier d'une centaine de volontaires, bien souvent des cadres supérieurs, salariés ou anciens salariés de grandes entreprises, pour animer des ateliers de formation à destination de jeunes diplômés issus des quartiers populaires.

**Claude Léonard**, coach en management, a monté un atelier mensuel sur le développement de réseau pour des jeunes en formation ou en recherche d'emploi. Ce qui l'anime, «l'envie de transmettre», mais aussi le fait de rester au courant des parcours de formations et des entreprises qui recrutent. «Je reçois énormément, témoigne-t-elle, c'est un véritable enrichissement.»

(1) [Enquête Ifop/France Bénévolat](#).

(2) Enquête «La France bénévole» réalisée par l'association Recherches&solidarités en partenariat avec France Bénévolat et Espace Bénévolat auprès de 3 464 bénévoles, mai 2014.

**La journée mondiale du bénévolat.** Elle a été lancée par l'ONU en 1985. L'association France bénévolat organise à cette occasion un colloque jeudi 4 décembre pour faire le point sur la situation du bénévolat à l'échelle française en présence du ministre de la ville, de la jeunesse et des sports Patrick Kanner.

> Découvrez [l'étude de France Bénévolat](#)